

18 | RÉGIONS

MARDI 28 JUILLET 2020 LA LIBERTÉ

Nouveau président

Jeunes PLR » Le Sarinois Alec von Barnekow, étudiant en informatique, remplace Yasmina Savoy à la présidence des Jeunes libéraux-radicaux fribourgeois, indique un communiqué.

En outre, les jeunes PLR ont pris position en faveur de la loi sur la chasse, de l'achat de nouveaux avions de combat et de la modification de la loi fédérale sur l'impôt fédéral direct, objets au menu des votations fédérales du 27 septembre. En revanche, ils rejettent l'initiative de limitation ainsi que le congé-paternité. «Le congé-paternité tel que proposé va compliquer la mise en place d'un congé parental libéral», estime-t-on. » NM

Incendie revendiqué sur un site d'extrême gauche

Vandalisme » Des activistes ont revendiqué anonymement la destruction de deux voitures de Securitas SA à Granges-Paccot.

«A notre tour, on a voulu contribuer à cette vague de protestation qui fait écho à la bien plus grande vague de révolte contre les violences policières et l'autorité de la police (voir les manifestants à Genève et Lausanne). Alors on s'est rendu à un des bureaux de Securitas en Romandie, celui de Fribourg, pour y incendier deux voitures de fonction.» C'est en ces termes que des anonymes

revendiquent, sur le site d'extrême gauche Renversé, l'acte de vandalisme commis dans la nuit du 13 juillet dernier devant les locaux de Securitas SA à Forum Fribourg. Une «action incendiaire» entreprise, selon eux, en réaction à la «politique raciste» que pratiquerait la société de gardiennage dans les centres pour requérants d'asile gérés par la Confédération, notamment à Chevrières.

Porte-parole de Securitas SA (qui a perdu, le 1^{er} janvier 2020, son mandat dans les centres fédéraux au profit de son concurrent Protectas SA), Urs Stadler

confirme que deux voitures de la société ont bien été détruites à Granges-Paccot. Il ne souhaite pas en dire davantage sur cette affaire, une plainte ayant été déposée contre inconnu et une enquête étant en cours.

Du côté du Ministère public fribourgeois, le procureur Philippe Barboni ne se montre guère plus disert. Il précise tout de même qu'aucun élément, sur les lieux de l'incendie, ne suggère sa nature politique. Selon Bertrand Ruffieux, porte-parole de la Police cantonale fribourgeoise, ce ou les auteurs

ont agi au cœur de la nuit, aux alentours de 1 h 15.

Evoquée hier par la RTS, la revendication anonyme de l'incendie de Granges-Paccot n'est pas la première du genre à emprunter le canal du site Renversé, qui loge désormais à une adresse colombienne après avoir été expulsé en 2016 par son hôte suisse pour avoir fourni des données bidon sur l'identité de ses détenteurs. Cette année-là, cette plateforme déclinait la panoplie habituelle des causes d'extrême gauche avait aussi servi de porte-voix à d'autres mystérieux saboteurs: le bâti-

ment de la Gouglera à Chevrières, alors en chantier en vue de sa reconversion en centre d'accueil, avait été inondé par des inconnus ayant causé pour 800 000 francs de dégâts.

On y trouve aussi un texte revendiquant un sabotage commis en 2017 au détriment d'une société broyarde à laquelle on reproche de promouvoir les OGM, ou encore une «fiche» détaillée concernant les agissements sur les réseaux sociaux d'un résident moratois accusé d'être un néonazi (une autre spécialité de Renversé). »

MARC-ROLAND ZOELLIG

Le centre national d'ATD Quart Monde à Treyvaux organise des chantiers jeunes pour informer et partager

Mieux comprendre la pauvreté

« NICOLE RÜTTIMANN

Solidarité » Une dizaine de jeunes discutent avec entrain dans cette grande ferme rénovée de Treyvaux, à l'heure du déjeuner. D'horizons divers, ils ne se connaissent que depuis peu mais forment déjà une famille «où chacun est bienvenu, sans jugements». C'est ainsi que se présente le centre national du mouvement ATD Quart Monde qui, depuis plus de 60 ans, s'engage en Suisse et ailleurs «pour un monde sans misère et sans exclusion sociale».

Le groupe participe au premier chantier jeunes qui a eu lieu en juillet. Un second se déroulera du 16 au 22 août. Cette initiative vise à faire connaître le mouvement et à favoriser les rencontres. Si l'après-midi est consacré à des travaux de rénovation, le matin, lui, se concentre sur des questions autour de la pauvreté.

Autour de l'engagement

Ce vendredi, l'engagement est au centre du débat. Avec le témoignage d'Eugen Brand, 70 ans et volontaire depuis plus de 40 ans, et d'Anne-Claire, 65 ans. Leur fils Simeon a cherché «à mieux comprendre ce qui habite leur engagements», explique-t-il aux jeunes. Il a promené sa caméra durant trois ans dans huit pays où opèrent les équipes d'ATD Quart Monde, et il en a tiré un film et 14 courts métrages. Le tout devrait sortir en coffret d'ici à octobre prochain.

L'extrait présenté ce jour se passe au Petit Pré-Sablères en France, quartier qui se voulait provisoire mais a survécu 50 ans, avant d'être détruit en 2018. Une équipe d'ATD Quart Monde, dont Eugen Brand, y a résidé des années et mené des projets avec les habitants touchés par la pauvreté. Le film suit le retour d'Eugen Brand en 2018 alors que le quartier disparaît, ses retrouvailles avec ceux qui y ont grandi et dont il a partagé vie, désillusions et espoirs et qui se battent pour que leurs vécus ne tombent pas dans l'oubli.

«C'est un aspect fondamental du mouvement: l'importance d'exister dans la mémoire des autres», relève Eugen Brand.



Simeon Brand, à droite, et Micha participent au débat sur l'engagement envers les plus défavorisés. Aldo Ellena

Car la pauvreté reste un tabou. Et «elle n'est pas juste une question financière, mais elle est aussi sociale. Une question d'exclusion...»



«C'est important d'exister dans la mémoire des autres»

Eugen Brand

Les questions des jeunes fusent. «C'était comment de quitter un lieu où tu as été des années?» «N'es-tu pas tenté de projeter tes besoins sur les

autres?» «Regrettes-tu d'avoir arrêté l'enseignement?»

«S'ouvrir sur le monde»

Les participants de ce premier chantier jeunes viennent d'horizons divers mais sont tous intéressés par les questions liées à la pauvreté. «J'ai appris beaucoup, aussi sur moi, mes relations, ma famille, etc. Par les rencontres, on apprend à être ensemble! Il y a un croisement des savoirs», assure ainsi Micha, 23 ans, étudiant en théologie à l'Université de Fribourg, civiliste au centre à Treyvaux. «A notre âge, on se construit encore. C'est une bonne manière de commencer la vie active de façon plus ouverte sur le monde», abonde Léa, 20 ans, de Colmar, venue dans le cadre de son bachelier. «J'avais prévu 5 semaines, cela fait 4 mois», fait écho Elias, 22 ans, de Marly. Arrivé comme civiliste en pleine pandémie, il a découvert ATD Quart Monde en intégrant la campagne de solidarité portant sur la façon dont les gens atteints par la pauvreté la vivent. «Tu peux être furieux que rien ne se passe ou vouloir réaliser

des choses ensemble. Ce séjour m'a beaucoup appris, donné des repères et a contribué à me montrer ce qui me correspond.»

Une rencontre qui touche

La plupart des jeunes ont aussi participé aux activités des semaines précédant le chantier, l'une de création-exposition, l'autre avec un séjour organisé pour quatre familles dont deux du canton, qui a permis à des parents séparés de leurs enfants pour cause de placements de «recréer les liens et la confiance de vivre en familles».

Des rencontres qui les ont émus, comme en témoigne Caterina, 19 ans, de Saint-Gall, étudiante à l'Université de Fribourg et à ATD Quart Monde pour un mois: «J'ai pu apprendre à vivre une autre réalité, rencontrer des gens dans la détresse. J'ai vu leur motivation, leur courage alors que d'autres ont tout mais sont déprimés! Ils ont des ressources: ils sont très forts. J'ai été touchée par le fait que ces personnes marginalisées dans la société ont de grands talents et une joie de vivre incroyable. Cela m'a beaucoup apporté.» »

UN PROJET POUR «CRÉER UN SAVOIR SUR LA PAUVRETÉ»

Né en 1957 en France sous l'impulsion du Père Joseph Wresinski, le mouvement ATD (agir tous pour la dignité) Quart Monde s'engage pour un monde sans misère et sans exclusion sociale et pour la dignité. Il mène nombre d'actions dans le monde: il installe des bibliothèques de rue, organise des séjours familiaux, ou de création pour personnes exclues, organise la Journée mondiale du refus de la misère ou même des campagnes, dont celle visant à sensibiliser à la situation des familles touchées par la pauvreté en temps de pandémie. Il compte des membres dans 34 pays, 450 volontaires permanents y travaillent. Ces derniers, 12 en Suisse, reçoivent une indemnité qui leur permet de vivre sans s'enrichir. En Suisse, ATD est présent depuis 50 ans. Son centre national a été fondé en 1967

à Treyvaux, dans une ferme rénovée, pour accueillir des familles en situation de pauvreté et d'exclusion. Une université populaire Quart Monde a également été créée. «En Suisse, 20 ans d'une populaire ont permis la recherche historique sur les enfants placés ou la révision de la loi sur les tutelles», rappelle Anne-Claire Brand, coordinatrice pour Fribourg. Cette université a contribué à lancer le projet Pauvreté-identité-société. Familles avec expérience de la pauvreté, scientifiques, représentants de services sociaux ou tribunaux, médecins, enseignants élaborent ensemble un savoir sur la pauvreté aidant à mieux comprendre le rapport entre institutions et personnes vivant cette situation». Lancé il y a plus d'un an et prévu sur trois, le projet est soutenu par l'Office fédéral de la justice. NR